

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّ هَذِهِ أُمَّتُكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً وَأَنَا رَبُّكُمْ فَاعْبُدُونِ.

وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

الْمُسْلِمُ أَخُو الْمُسْلِمِ لَا يَظْلِمُهُ وَلَا يُسْلِمُهُ...

UNE SEULE ET MÊME OUMMA

Très chers musulmans !

Un jour, quelques compagnons discutaient à la mosquée du Prophète. Ils sont entrés dans une querelle avec des idées racistes et tribales provenant de l'idéologie de l'ignorance (*djahiliyyah*). L'un d'entre eux s'est adressé d'une manière sarcastique à Salmân al Fârisi, d'origine perse, dont le Prophète (s.a.s) appréciait : "De quelle tribu es-tu, qui sont tes ancêtres ?" Sur ceux, Selmân (ra) répondit :

أَنَا سَلْمَانُ ابْنُ الْإِسْلَامِ "Je suis Salmân, le fils de l'islam"

et il a poursuivi ses paroles : "J'avais perdu mon chemin et Allah m'a guidé dans la droiture avec le Prophète (s.a.s). J'étais pauvre et Allah m'a enrichi avec Muhammad Mustafâ (s.a.s). J'étais un esclave et Allah m'a libéré avec Son messager." Omar (ra) qui a été témoin de cette discussion intervint en demandant : "Souhaiteriez-vous connaître mes ancêtres?" et par la suite il répondit :

أَنَا عَمْرُ ابْنِ الْإِسْلَامِ أَخُو سَلْمَانَ ابْنِ الْإِسْلَامِ

"Moi aussi je suis le fils de l'islam Omar et je suis le frère du fils de l'islam Salmân."

Chers croyants !

Cet événement plein de morale nous enseigne que la supériorité ne vient ni de la lignée ni de l'ascendance. Mais au contraire, elle provient d'être un serviteur digne d'Allah. La véritable dignité est de trouver le véritable honneur dans l'Islam. La véritable fraternité consiste à agir avec la conscience de la Oumma.

Chers musulmans !

En tant que oumma du Prophète (s.a.s), nous devons nous tenir à l'unicité de l'Islam, comme il est précisé dans le verset : "Certes, cette communauté qui est la vôtre est une communauté unique, et Je suis votre Seigneur. Adorez-Moi donc."¹

Faire partie de la oumma du Prophète, c'est être le guide de la vérité conformément au verset : "Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah..."² Il s'agit d'apporter la justice et la bonté à tous les peuples et de s'efforcer d'éliminer l'oppression et le mal.

Être la oumma du Messager d'Allah (s.a.s) signifie être un seul cœur et un seul corps. Il ne s'agit pas de laisser notre frère croyant à la merci de l'ennemi. Ce n'est pas le laisser seul et sans défense. Nous devons prendre comme devise le hadith de notre Prophète (s.a.s) dans tous les domaines de notre vie: "Le musulman est le frère du musulman. Il ne lui fera pas d'injustice et ne le trahit jamais..."³

Honorables croyants !

Malheureusement, la oumma, qui devrait être unie et solidaire, est aujourd'hui fragmentée. Elle est sous l'emprise du feu de la discorde, de la corruption et de la division. Les musulmans sont victimes de discrimination, de marginalisation et d'oppression dans différentes parties du monde. Les oppresseurs, qui ne reconnaissent pas les droits et la loi, trouvent du courage dans la désorganisation des musulmans. Des assassins nourris de haine et de rancune s'attaquent aux musulmans sous les yeux du monde entier sans aucune gêne. Les assassins, qui tirent leur force du silence de la oumma, bombardent cruellement les innocents en Palestine sans faire de distinction entre les femmes, les hommes, les vieillards et les bébés. En plus de cela, ils empêchent toutes les aides humanitaires et privent les opprimés de nourriture et d'eau. En revanche, les soi-disant défenseurs des droits de l'homme ferment les yeux sur les massacres et les génocides perpétrés dans les pays musulmans, ne dénoncent pas le piétinement des valeurs humaines et soutiennent ainsi les oppresseurs.

Mes chers frères !

Mettons de côté toutes sortes de désaccords et de différences et prenons la fraternité de l'Islam comme base. Représentons notre religion de la plus belle manière qui soit, par nos croyances, nos adorations, notre morale, toutes nos paroles et tous nos comportements. Gardons toujours vivante notre conscience d'être une oumma. Préservons le pouvoir que nous tirons de notre foi, la dignité que nous tirons de l'Islam et la force que nous tirons de notre fraternité. C'est alors que la oumma sera alors libérée de l'oppression des oppresseurs et de la trahison des traîtres. Les pauvres se réjouiront, les orphelins souriront et les démunis trouveront un remède.

Je termine ma khoutba avec ce hadith du Prophte (s.a.s) qui nous rappelle la responsabilité d'être une oumma : "Ne vous disputez pas la supériorité. Ne vous enviez pas les uns les autres. N'ayez pas de rancune l'un envers l'autre. Ne vous tournez pas le dos. Ô serviteurs d'Allah ! Soyez des frères !"⁴

¹ Anbiyâ, 21/92.

² Âl-i Imrân, 3/110.

³ Müslim, Birr, 58.

⁴ Müslim, Birr, 28.